

Chien perdu

Un chien, perdu dans Paris, veut sortir de cette grande ville qui lui fait peur. La nuit vient de tomber.

Les lampadaires s'allument, les fenêtres d'éteignent et les immeubles se vident entièrement de leurs habitants. Ils sortent par milliers. De tous côtés. Les rideaux des magasins se baissent, les portes des bureaux se referment, les serrures claquent, les voitures surgissent des petites rues avoisinantes pour venir s'agglutiner dans la grande avenue qui s'écoule devant Le Chien, lentement, comme un très vieux glacier.

Sur les trottoirs, les piétons marchent à pas saccadés. Ils vont, seuls et silencieux, ou par petits groupes qui parlent à voix basse. Puis les groupes se mélangent, cela devient une foule, et cette foule disparaît lentement sous terre, avalée par une caverne noire, grande ouverte sur l'avenue lumineuse. Cet incroyable spectacle redonne du courage au Chien. Il pense que ces gens, comme lui, cherchent à quitter la ville. Il imagine qu'ils ont creusé des galeries souterraines (comme le font les rats) par où l'on peut s'évader, et il décide de les suivre.

D'après Daniel Pennac, *Cabot-Caboche*, coll. « Pleine Lune » © Editions Nathan, 2002

Transposition du texte au passé (passé simple/imparfait)

Chien perdu

Un chien, perdu dans Paris, voulait sortir de cette grande ville qui lui faisait peur. La nuit venait de tomber.

Les lampadaires s'allumèrent, les fenêtres d'éteignirent et les immeubles se vidèrent entièrement de leurs habitants. Ils sortaient par milliers. De tous côtés. Les rideaux des magasins se baissaient, les portes des bureaux se refermaient, les serrures claquaient, les voitures surgissaient des petites rues avoisinantes pour venir s'agglutiner dans la grande avenue qui s'écoulait devant Le Chien, lentement, comme un très vieux glacier.

Sur les trottoirs, les piétons marchaient à pas saccadés. Ils allaient, seuls et silencieux, ou par petits groupes qui parlaient à voix basse. Puis les groupes se mélangeaient, cela devenait une foule, et cette foule disparaissait lentement sous terre, avalée par une caverne noire, grande ouverte sur l'avenue lumineuse. Cet incroyable spectacle redonna du courage au Chien. Il pensa que ces gens, comme lui, cherchaient à quitter la ville. Il imagina qu'ils avaient creusé des galeries souterraines (comme le faisaient les rats) par où l'on pouvait s'évader, et il décida de les suivre.